



N° 9
Automne 97

GAEC de l'Aubépine
39290 MOISSEY
☎ 03.84.70.20.13

- Ce bulletin d'information est distribué dans les villages riverains de la Serre.
- Pour obtenir gratuitement un exemplaire de ce numéro, vous pouvez vous adresser à la bibliothèque de Montmirey-la-ville ou à celle de Gendrey ou bien encore à la pharmacie de Moissey.
- Si vous souhaitez que vos informations et activités diverses touchant au Nord-Jura soient publiées, faites-nous en part !
- Si vous faites des recherches ou si vous avez déjà étudié le patrimoine archéologique, géologique, historique, écologique, industriel... de notre région, nous aimerions vous connaître. ☎ 03.84.70.68.47 ou 03.84.70.26.06.

SORTIES - CONFÉRENCES - EXPOS...

- **AMANGE** : Sentier de découverte du patrimoine (21 panneaux explicatifs, circuit de 2 heures dans le village et en forêt) ouvert tous les jours sauf les dimanches et jours fériés dans sa partie forestière (en raison de la chasse). Plaquettes explicatives disponibles dans les commerces du village.
- **Montmirey-la-Ville** : Conférence "Médecine et sorcellerie en Franche-Comté au XVIIIème siècle" par Jean-Louis CLADE, historien - le samedi 27 septembre à 20 H 30. Exposition de 17 H à 19 H à la bibliothèque. Entrées libres. Organisation : Serre Vivante et CRIC.
- **Gendrey** : Exposition : Villages en fête... du 20 septembre au 4 octobre à la cave de l'ancienne fromagerie Richebourg.
- **Moissey** : Sortie : "le retour des alpages" fin septembre-début octobre sur 2 jours : vendredi et samedi. Tél. 03.84.70.33.75 au Foyer rural.
- **Dampierre** : Exposition : villages en fête... du 6 octobre au 20 octobre à la mairie.
- **Massif de la Serre** : Sortie Champignons le samedi après midi 11 octobre 1997. Rendez-vous à 14 H au parking de l'Ermitage. Organisation : Société mycologique de Dole et Serre Vivante.

A NE PAS MANQUER
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE SERRE VIVANTE OUVERTE A TOUS
VENDREDI 21 NOVEMBRE 1997 A 20 H 30
SALLE DE LA MAIRIE DE MOISSEY

Serre Vivante, ses objectifs

Pour contrer l'implantation d'un enclos de chasse sur le massif de la Serre, l'Association Serre Vivante a été créée en décembre 1992.

Elle a pour objectifs de :

- 1 - Oeuvrer pour le maintien de l'intégrité du massif de la Serre
- 2 - Mettre en place une centrale d'informations et d'animations sur la Serre
- 3 - Elaborer un document de développement et de protection du massif
- 4 - Faire progresser la législation sur les enclos et les parcs de chasse et sur l'environnement forestier en général.

Votre cotisation est nécessaire à Serre Vivante pour poursuivre ses activités. Merci de votre soutien.

NOM.....

Prénom.....

Signature :

Adresse

.....
.....

• J'adhère à SEV pour 1998 (Association Loi 1901 - GAEC de l'Aubépine - 39290 MOISSEY)

• Je règle la somme de 50 F en espèces par chèque bancaire par chèque postal

• Je fais un don de francs.

Le sentier du Loup Garou et la fresque d'AMANGE

Le 13 juillet 1997 ont été inaugurées deux réalisations de mise en valeur de la commune. Cette inauguration s'est déroulée en présence des membres du conseil municipal et du maire de la commune, de Guy Dumélie (Conseiller Général du canton de Rochefort), d'André Vauchez (Député de la troisième circonscription du Jura) et de Dominique Voynet (Ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire).

Ces deux projets mis sur pied par la municipalité d'Amange visaient à faire découvrir le patrimoine local et le mettre en valeur.

Suite à la demande des jeunes de la commune, une fresque a été réalisée sur le mur (anciennement gris et triste) de la Maison Familiale Rurale du Jura. Ce travail exécuté par trois groupes différents était piloté par Yves Robé (artiste peintre). Cette fresque se compose de 6 tableaux :

Le premier réalisé par les élèves de 4ème technologique de la Maison Familiale Rurale, représente l'occupation sylvicole et agricole du territoire de la commune d'Amange.

Suivent trois tableaux, oeuvres des élèves du club Patrimoine, qui illustrent l'histoire du Loup Garou d'Amange. Ces panneaux représentent un peu sous la forme d'une bande dessinée les crimes du Loup Garou, son arrestation et son châtement.

Les deux derniers réalisés par des jeunes du village permettent de découvrir le patrimoine bâti de la commune et le camp du Néolithique qui la domine.

La réalisation des panneaux du sentier de découverte du patrimoine a été menée à bien par les membres de l'association Serre Vivante.

Ce sentier de 4 km de long permet de découvrir grâce à 21 panneaux la richesse de ce territoire. Partant du village qu'il traverse, il s'engage sur les pentes du massif de la Serre pour effectuer une boucle dans la forêt et revenir au village. La variété des éléments rencontrés permet d'aborder de nombreux thèmes. Parmi ceux-ci, on peut noter la découverte du patrimoine architectural et l'histoire de la commune avec son église, les fontaines, les châteaux, le presbytère, le four banal, l'école, l'abri préhistorique et les bains-douches. Les activités économiques sont présentées au travers de panneaux sur le moulin et les commerces.

L'occupation du territoire est évoquée dans les panneaux sur la forêt, sur le vignoble et dans celui de lecture du paysage alors que le milieu naturel est abordé sous les thèmes de la géologie, de l'hydrologie, de la faune et de la flore. Enfin, le sentier évoque également les légendes locales et surtout l'Ermitage Saint Bonnot qui était le repère du Loup Garou.

Afin de découvrir cette fresque et ce sentier, il suffit de se rendre au départ du sentier à Amange (salle des fêtes), de prévoir de bonnes chaussures et un peu plus d'une heure et demie, si vous êtes décidé à vous plonger dans la lecture des différents panneaux ou si vous trouvez des champignons le long du sentier.

Luc Jaccottey ■

Grande fontaine de MOISSEY

La fontaine-lavoir se situe au centre du village. Elle s'inscrit dans l'axe du vallon et du château.

L'édicule de puisage se présente sous la forme d'un pavillon carré, percé de quatre arcades ornées de belles agrafes en pierre.

L'eau suit un circuit linéaire du pavillon à l'abreuvoir puis une rigole la conduit au lavoir.

Attribué à l'architecte dolois A.L. ATTIRET, ce remarquable édifice fut construit vers 1765. Au XIXème siècle, le buste du Sénateur Lefranc de Montmirey-la-Ville avait remplacé la croix d'origine. La fontaine a été restaurée en 1989 retrouvant son aspect initial.

Nicole Régnier ■



AMÉNAGEMENT

Le Grand Canal, c'est fini !

Juin
1997

- Dominique VOYNET, Ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement annonce et confirme à différentes reprises la fin du grand canal.
- Les procédures foncières sont suspendues.
- La SORELIF, chargée de réaliser le grand canal, abandonne ses locaux et le personnel réintègre ses sociétés d'origine (EDF, Voies navigables de France).

ÉTÉ
1997

- Le Conseil d'Etat doit statuer sur le décret d'abrogation de la DUP (Déclaration d'Utilité Publique datant de juin 1978 qui avait été prorogée de 10 ans en 1988). Ce décret, une fois validé par le Conseil d'Etat, sonnera le glas officiel du grand canal.
- Les acquisitions de terrains par la SORELIF sont stoppées. Les promesses de vente seront étudiées au cas par cas, avec annulation en cas d'accord avec les propriétaires ou honorées en cas contraire. On ne connaît pas encore le devenir des terrains qui ont été acquis dans l'emprise du grand canal par la CNR, VNF ou la SORELIF.

Automne
97 et après...

- Dissolution de la SORELIF par le gouvernement
- Abrogation des lois autorisant la CNR à faire le grand canal et enjoignant à EDF de le financer.
- Quel nouvel avenir pour la vallée du Doubs ? Des études sont demandées.
- Grande fête de l'abandon du grand canal prochainement.

Daniel Bernardin ■

Visite de la carrière de Moissey

Suite au projet d'extension déposé par M. Pernet, exploitant de la carrière de Moissey, l'association Serre Vivante sollicitait une visite de la carrière le 2 juillet 1997 pour les membres du Conseil d'Administration.

M. Dengerma, directeur technique, nous a présenté l'historique de l'extraction de l'eurite dit "porphyre" depuis 1914.

Puis il nous a conduit sur le chantier, très éloigné de la route départementale en direction de Serre les Moulières.

Nous avons été stupéfaits devant l'ampleur du travail réalisé, avant l'exploitation de la pierre de haute dureté, c'est-à-dire le déblaiement des couches superficielles composées de grès plus tendre et inutilisable et de terre arable, puis par l'étendue du banc de 35 m d'épaisseur qui continue en profondeur et fera l'objet d'extractions futures.

Les terrains, loués par les communes, sont exploités par pallier successif de 15 m de haut avec un replat entre chaque muraille pour permettre la remise en état ensuite (pente reformée par les matériaux de surface dégagés plus haut où la nature reprendra ses droits, aidée par un reboisement fonctionnel selon le souhait des communes.

Une machine perfore le mur de haut en bas et introduit des mines. Les produits de l'explosion sont éclatés par un concasseur. Ils sont ensuite amenés dans un broyeur par tapis roulant. De broyeur en broyeur, on obtient du gravier de grosseur différente jusqu'à la fabrication d'un sable fin appelé "farine".

Une partie du gravier est transportée dans un "laveur" de l'autre côté de la route départementale.

Tous les produits finis serviront à la confection des revêtements pour routes et autoroutes.

Du travail de la presse, beaucoup de poussière se dégage et des bacs de décantation ont été creusés. Ainsi, l'eau de ruissellement emporte la poussière dans ces retenues d'eau. Les sables décantés sont enlevés tous les 6 mois et sont remis avec la terre superficielle.

Cette demande d'extension avait fait l'objet d'une enquête publique du 1er au 30 avril 1997. Une réunion publique a eu lieu le 2 mai 1997 à la demande de Serre Vivante.

Suite à cette réunion l'association a émis des recommandations concernant :

- la décantation des eaux de ruissellement de la carrière
- les nuisances dues au bruit et aux poussières
- la sécurité et le dérangement en relation avec le passage des camions dans les villages voisins.

Colette Penneçot ■

A l'initiative des associations **SERRE VIVANTE** et **CRIC**

SAMEDI 27 SEPTEMBRE à Montmirey-la-Ville
20 H 30 : Conférence à la salle commune

MEDECINES (... et sorcellerie...) EN FRANCHE-COMTÉ AU XVIIIème SIECLE
par **Jean-Louis CLADE**, historien

17 à 19 h : animations diverses à la bibliothèque Criqueleire

J.L. CLADE dédicacera ses livres

Vente de plantes médicinales par "les Jardins de la Serre" - Exposition de photos.

Entrée libre

Médecines en Franche-Comté au XVIIIème siècle

Par **Jean-Louis CLADE**

Docteur en histoire

Le propos n'a pas pour objectif de présenter une histoire complète de la médecine en Franche-Comté mais bien plutôt de mettre en évidence, dans l'autrefois, l'attitude des hommes face à la souffrance et à la mort, non seulement des médecins comtois et du Pays de Montbéliard, mais plus largement du peuple des villes et des campagnes, des riches comme des pauvres.

Dans l'université doloise, puis bisontine, nous pouvons suivre, du Moyen Age à nos jours l'organisation de la faculté de médecine : le travail des professeurs et des étudiants, le cursus exigé, le déroulement des examens. Quant aux chirurgiens, jusque dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, ils apprennent le métier chez un "maître", comme tout bon artisan. Les sages-femmes aussi s'instruisent par l'expérience jusqu'à ce que s'organisent, à la même époque, des cours et des démonstrations "savantes".

Etre diplômé de l'université ne suffit pas à l'exercice de l'art médical. Pour s'installer, il faut l'accord des bourgeois de villes qui interrogent le postulant et vérifient ses titres, et le nouveau promu doit se conformer aux obligations de sa corporation, celles des médecins, des chirurgiens, des apothicaires. Puis nous suivons le médecin dans l'exercice de son art. Si le diagnostic est aisé, parfois précis, la médication reste perplexe. Saignée et clystère sont la panacée, même contre la peste et la variole. Les remèdes se révèlent plus que fantaisistes... et nous font découvrir la boutique de l'apothicaire.

Des remèdes ? Mais à quoi bon appeler un médecin ou avoir recours à l'apothicaire quand des journaux de l'époque proposent toutes sortes de médication à confectionner soi-même, comme si l'on préparait une simple recette de cuisine ? Sans compter les "drogues" familiales, les élixirs de l'éternel printemps, dont le secret était jalousement gardé...

Avec le "secret", nous pénétrons dans la "médecine du secret", celle "technique" du "rebouteux", celle du guérisseur encore explicable, celle enfin, mystérieuse, du "barreur"... Ici magie et sorcellerie, crimes et bûchers, sont au rendez-vous du désarroi et de la misère. Suit la kyrielle des superstitions qui protègent du malheur, de la maladie, qui mettent en fuite le spectre à la faux... En somme, nous avons parcouru "un étonnant voyage dans les rapports de l'homme avec la maladie".

Biographie



CLADE Jean-Louis

6 Route de Levier
25720 Beure

Né en 1947 dans une famille d'agriculteurs, Jean-Louis CLADE passe son enfance en Haute-Saône.

D'abord instituteur, puis professeur d'histoire, il a publié divers ouvrages historiques sur la Franche-Comté et a collaboré à la rédaction du *Dictionnaire des communes du Doubs*.

En septembre 1994, il est nommé responsable du *Service éducatif du Musée des Maisons comtoises à Nancray (Doubs)*.

En avril 1995, il est élu Président de l'Association *Folklore comtois* qui assure la gestion de ce musée, le temps d'en réformer les structures.